

Comment parler de l'amour fécond (*sic*) entre un frère et une sœur ?

Après avoir fait et perdu la guerre contre la France, le roi du Dahomey, Béhanzin, est exilé en Martinique à la fin du XIXe siècle. Il emmène sa famille.

Deux réponses de Patrice Louis, d'abord dans *Le roi Béhanzin, du Dahomey à la Martinique*, Arléa, 2011) :

« La maigre cour grossit au rythme des ventres des filles de Béhanzin qui s'arrondissent. En fait de cour, celle empressée de quelques amoureux [officiers français] porte ses fruits.

Mais c'est un père issu d'un autre milieu qui offre un petit-fils au souverain. Le 11 mai 1901, Abopanou donne naissance à un garçon prénommé Frédéric. Officiellement, le géniteur est inconnu. Officieusement, on dit qu'il conserve l'anonymat parce que ses liens avec une Nègresse, fut-elle princesse de sang, pourraient compromettre son avancement militaire.

En réalité, ce n'est pas là qu'il faut porter le regard. La couleur sombre de l'enfant exclut un père blanc. Et si c'était un proche, trop proche, pour pouvoir être nommé ? Les secrets de famille durent jusqu'au jour où... »

Ensuite dans *La mission sacrée du prince Ouanilo* (Ibis Rouge, 2016) :

« Et toi, lui balance Gonzague tout de go, n'as-tu pas quelques frères et sœurs cachés ? Ton père a dû tourner quelques cœurs féminins en Martinique ».

Ouanilo rougirait si sa peau le lui permettait. La pudeur l'habite — la pudibonderie même. Il n'a jamais été à l'aise avec les questions touchant à la sexualité. C'est un sujet que lui, fils d'une civilisation où la polygamie règne, évite. Hormis des ti-tanes pierrotines qui avaient ému ses sens, il n'a pas souvenir de fièvres de son corps ni de son cœur.

Certes, certes, il porte en lui un secret que sa famille est et sera chargée de préserver farouchement. L'adolescent trop vite grandi a été la victime — consciente, consentante ? Qu'importe ! — de la promiscuité imposée de longues années par l'exil. Quand il sort de sa pension lycéenne, c'est pour retrouver les siens, à commencer par ses sœurs, toutes plus âgées que lui, déjà femmes aux formes ensorcelantes.

Qu'avance-t-on là ? Eh oui ! Ouaniilo sait ce que recouvrent ces vers de *Polyeucte martyr*, tragédie chrétienne de Pierre Corneille qu'il a étudiée à Saint-Pierre, ces mots de Stratonice, confidente de Pauline :

*Ici dispensez-moi du récit des blasphèmes*

*Qu'ils ont vomi tous deux contre Jupiter même.*

*L'adultère et l'inceste en étaient les plus doux.*

Les amours illicites lui sont connues. Elles ont même porté un fruit prénommé Frédéric. Le premier enfant d'Abopanou, sa plus jeune sœur, est de son sang. Béhanzin a eu beau entrer dans une forte fureur en découvrant cette union incestueuse, il n'en a pu mais... »